

ÉCOUTONS LA CLAMEUR ET DEVENONS UNE VILLE SOLIDAIRE



Une nouvelle fois au soir du 1^{er} tour d'une élection présidentielle, les partis et candidats d'extrême-droite se taillent la part du lion en ballottage avec l'abstention et le vote blanc.

Et que fait la droite ? Elle continue comme si de rien n'était, comme si le peu de gens concernés par son programme et ses promesses permettaient le consensus. Aujourd'hui, les simples salaires ne suffisent plus pour vivre, voire pour survivre pour les plus démunis. Représentations dévalorisantes de populations déjà fragiles qui conduisent trop souvent à des discriminations, à des refus d'accès à des droits essentiels : éducation, emploi, santé, logement...

Nos concitoyens ont-ils vraiment envie de responsables politiques qui sous-entendent que l'on peut s'enrichir des minima-sociaux, que l'on peut s'offrir des vacances au détriment de l'assurance chômage, que l'on peut tirer au flanc en partant à la retraite à 62 ans alors que les véritables fraudeurs sont ailleurs ? Les idées reçues véhiculent bien des préjugés, sèment l'incompréhension et attisent le rejet, les combattre est une obligation citoyenne !

Il est urgent de se réveiller et d'agir, à Landerneau comme ailleurs ! Était-ce vraiment le moment de durcir les modalités d'attribution des aides du CCAS pour « éviter des fraudes » et de tergiverser sur les appels au soutien au peuple ukrainien ? Nous n'aurions pas à

Landerneau, ville pourtant « dynamique » et « active » d'après le maire, les moyens de mener une politique sociale au service des plus démunis, de renforcer les moyens de notre épicerie solidaire, de transformer la résidence Claude Pronost et son restaurant en un véritable lieu d'échanges et de convivialité hors du champ de la rentabilité, de proposer une politique d'accès au logement pour tous, d'aider à l'accueil des réfugiés comme les Ukrainiens... ?

Nous préférons que Landerneau devienne une véritable ville solidaire. La vie de notre cité ne peut se jouer à huis clos entre gens se croyant « bien pensants ». Il ne s'agit pas de charité mais chacun a le droit d'y prendre part, toute sa part, en bénéficiant, autant que de besoin, d'aides, de médiations ou d'accompagnements. Il nous faut tous ensemble, redéfinir et redonner sens à la vie sociale dans notre maison commune.

Les élus du Collectif « Landerneau pour tous »